

tant à l'oxygène en activité de pénétrer dans l'intérieur des poumons. De cette façon, il devient possible d'introduire, dans les tissus pulmonaires, de l'oxygène en quantité. Le premier effet sur le malade est une réduction de sa température anormale et un accroissement de sa vitalité d'une façon notable.

Ce mode de traitement a donné des résultats extraordinaires aux États-Unis, particulièrement à Détroit, à Chicago et à New-York.

A Toronto, on emploie depuis quelque temps une méthode tout aussi efficace et plus économique ; elle consiste tout simplement à insuffler de l'essence d'eucalyptus globulus sur deux épaisseurs de fine gaze que l'on suspend tout près de l'embouchure du générateur, insufflation répétée de temps en temps.

D'après l'opinion des chimistes, cette essence d'eucalyptus globulus se décompose par l'humidité des tissus, pour former un nouveau composé qui est du peroxyde d'hydrogène.

L'appareil producteur d'ozone, qui est fort en usage aux États-Unis et à Toronto, depuis 1901 a été inventé par le Dr Ramage, lui-même. C'est certainement un excellent appareil, mais il demande pour être mis en activité un courant d'au moins 110 volts.

Le générateur d'ozone que j'ai l'honneur de présenter aujourd'hui à la profession médicale me semble encore plus pratique. Il est plus simple, beaucoup moins dispendieux, donne de l'ozone en quantité, et possède le grand avantage de pouvoir fonctionner aussi bien avec un courant alternatif de 100 volts, qu'avec un courant de 115.

Cet appareil peut donc être utilisé dans n'importe quel endroit du Canada favorisé d'un éclairage électrique.

Ici deux remarques importantes au sujet de ce générateur.

Lorsque l'appareil ozoneur sera en activité, *on devra toujours soulever d'environ un demi-pouce, le récipient concentrateur d'ozone qui recouvre la plaque ozonatrice, afin d'y laisser pénétrer l'air extérieur. Mais s'il s'agit de saturer d'ozone l'air de la chambre, il faut enlever complètement le récipient.*

En somme, si l'on en juge par les rapports des auteurs cités précédemment, l'ozone serait l'idéal du traitement de la tuberculose, puisqu'il relève l'organisme, et modifie le terrain tuberculeux, en donnant précisément satisfaction aux desiderata exprimés par MM. les docteurs Bouchard et Albert Robin, et puisque, en même temps, il attaque les microbes, les fait périr et diminue la virulence